

I.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 2TB.828.1

①

Je ne peux pas décrire fidèlement, ce sentiment de profonde vénération et même de dévotion que j'avais éprouvé, lorsque pour la première fois, j'avais visité la tombe de Charles Darwin (à l'abbay de Westminster, tout près de celle de Newton)!

On a maintes fois comparé l'œuvre de Darwin à celle de Newton. La comparaison est vraie!... Dans son domaine respectif, Darwin a fait pour l'humanité, ce que tous les grands génies ~~ont~~ avaient fait avant ou en même temps que lui dans d'autres directions. Galilée, avait ouvert des horizons nouveaux pour la physique; Copernicus pour l'Astronomie; Descartes, Newton, Leibnitz, pour la géométrie et les mathématiques; Lavoisier pour la Chimie et Darwin pour la Biologie.

une importante découverte, et nous a montré de nouvelles régions inconnues inexplorées jusqu'alors.

Je dois noter ce point très remarquable que Darwin a constaté un fait aussi simple qu'universel dans sa sphère propre, tout à fait comme Newton, qui avait lui aussi constaté un fait simple, mais universel. Il est vrai que que la constatation d'un fait n'est pas l'explication ~~de~~ <sup>en</sup> ce fait même. Mais si ce fait est principal et universel il sert comme principe d'explication ~~pour~~ <sup>à</sup> l'intelligence de phénomènes innombrables qui en dépendent. Newton n'a pas pu expliquer l'origine et la nature de l'attraction; il n'a même pas hasardé une explication de ce genre, et l'attraction reste un mystère; mais elle explique le (Cosmos), l'harmonie des mondes, tout aussi rationnellement la marée, la chute d'une pierre, le ballon qui monte, et

## II.

les paradoxes hydrostatiques, enfin tous les phénomènes considérés, d'un point de vue exclusivement physique. Il en est de même pour Darwin, qui, contrairement aux croyances toutes faites sur (la création ex nihilo des espèces), [croyances léguées à l'humanité civilisée par la bible, et à la bible par les tablettes de Babylone très probablement!] Darwin, dis-je avait constaté et proclamé (la variabilité des espèces), un fait <sup>incontestable</sup> et universel dans le domaine biologique, qu'il a ~~il~~ voulu expliquer par le concours de plusieurs facteurs et surtout par (la lutte pour la vie).

Je dois rappeler que plusieurs <sup>la sélection naturelle et celle-ci par</sup> savants de premier ordre, tout en acceptant, par exemple, les lois formulées et énoncées par Newton, avaient cependant nié le côté purement hypothétique du fait qui servait à expliquer ce genre de phénomènes: au lieu d'(attraction), on pouvait tout aussi bien supposer (la répulsion); non seulement les lois pouvaient tout aussi bien s'accommoder à cette nouvelle explication, mais la dernière hypothèse valait tout autant que la première!... Ce genre d'explication étant purement transcendantale!... Il en fut de même pour (la sélection naturelle), qui avait besoin d'une explication; et d'une explication toute naturelle et mécanique, car revenir à l'explication banale et téléologique serait le suicide du Darwinisme!...

On sait l'objection formidable que le botaniste Naegeli avait dirigée contre (la théorie de la sélection) que Darwin se servait comme principe à expliquer la différence des espèces. Naegeli avait prétendu que la différence & qui caractérise les espèces est de nature essentiellement morphologique et que la sélection naturelle ne peut agir sur les rapports morphologiques, mais simplement sur l'adaptation des organes morphologiquement donnés.

III

Quelle qu'en soit la valeur scientifique, cette objection avait été reconnue comme très importante par Darwin lui-même, et elle nous montre au moins qu'on peut accepter le fait (la mutabilité des espèces), et ne pas accepter le principe d'explication invoqué par Darwin; Comme on accepte les lois qui régissent l'ordre de l'univers, sans accepter l'hypothèse de (l'attraction).

Mais toutes ces considérations critiques ne peuvent en aucune façon amoindrir la gloire de Darwin et la valeur immense de sa découverte, qui a de fond en comble modifié la croyance de l'humanité civilisée sur les questions de première importance, découverte dont la répercussion s'est fait vivement sentir dans toutes les branches des connaissances humaines. Pareille puissance prouve une force de persuasion extraordinaire; une doctrine nouvelle qui s'impose avec une telle force de persuasion, doit indubitablement contenir une grande vérité fondamentale, une vérité de principe; à supposer même que cette doctrine contienne aussi beaucoup d'erreurs dans les détails.

Nous savons bien que Bacon et Descartes avaient énoncé beaucoup d'idées fausses et d'opinions erronées sur bien des questions; <sup>de détails</sup> mais ça n'empêche pas qu'ils aient ouvert une ère nouvelle dans <sup>l'histoire du</sup> développement progressif de l'humanité. Darwin est de ceux-là. Comme Colomb il a découvert un monde nouveau, qu'il n'a peut-être pas pu personnellement parcourir en tous sens. C'est à ses successeurs d'exploiter ce terrain.

L'explication, que la théorie de Darwin donne des phénomènes morphologiques a certainement des limites, comme toute théorie d'ailleurs!.. Et sous ce rapport là (la ~~litt~~

l'histoire de l'humanité nous prouve et la morale sociale sanctionne une vérité qui est digne de remarque sérieuse: c'est que malgré la lutte impitoyable qui règle d'une façon impitoyable les rapports de la vie animale dans la société humaine, il y a aussi en nous hommes, une âme faite de sympathie dont chaque lutte y dépose un résidu de sentiment et de compassion; et à un moment donné ce résidu sentimental constitue une force latente tellement formidable qu'il suffit de l'apparition d'un Messie, pour renverser et anéantir ~~le~~ le puissant <sup>de deux femmes et de quelques hommes</sup> empire romain. Voilà un des plus grands événements de l'histoire humaine que le darwinisme tel quel ne peut jamais expliquer dans le cadre et avec l'aide de ses propres principes; et pourtant c'est un fait indubitable de l'histoire. Il ne s'ensuit pas que le darwinisme soit faux en lui-même; mais c'est une vérité purement <sup>exclusivement</sup> biologique, qu'il ne faut pas généraliser. J'accepte comme vraies les lois de la cristallographie; mais ce serait une généralisation stupide et imbécile si j'essayais d'expliquer ma commisération, ma vive sympathie pour les faibles, par les lois de Dalton ou d'Avogadro par exemple. C'est précisément ce que font les radicaux du darwinisme lorsqu'ils appliquent les principes à la morale, à la sociologie <sup>en</sup> ou à la politique.

Je suis - sous ce rapport - pour (la discontinuité des lois de la nature); je crois que chaque catégorie des lois à son domaine propre d'application.

Politique.

III.

besoins matériels de la civilisée <sup>vie</sup> qui augmentent sans cesse et qui font naître des désirs intenses, que le développement industriel et le progrès général ne peuvent ~~procéder~~ <sup>satisfaire</sup> pleinement et également pour tous; vous mettez le doigt sur une des causes principales qui poussent l'humanité à l'inégalité, c'est-à-dire, au déséquilibre. Comme on ne voit pas de limite assignable à cette tendance, qui paraît obéir à la loi de l'accélération, on aurait raison de croire avec Clausius - le fameux physicien - que (l'écologie) tend vers un maximum, du moins dans le monde social. Donc la civilisation actuelle s'éloigne de plus en plus du but de l'égalité vers lequel elle prétendait tendre. Qu'importe (l'égalité devant la loi) pour un pauvre diable qui a l'estomac vide, qui n'est pas assez heureux de pouvoir vivre dans les conditions égales avec bien d'autres. Dans les meilleur et le plus perfectionné des états, il n'a, comme les millions de ses semblables qu'une voix imbécile que les faiseurs de lois exploitent si facilement.

Donc la philosophie de la démocratie, ainsi que <sup>du</sup> le socialisme est une utopie, comme celle de la religion, puisqu'elle <sup>rien</sup> nous donne comme celle-ci, la perspective <sup>d'un monde de justice et de l'attitude</sup> qui ne se réalisera jamais pour la grande masse. Les réformes - pour la plupart négatives, qui ont été réalisées dans la <sup>société</sup>, sont l'effet du développement intrinsèque <sup>désir</sup> intégral de l'organisme social, qui obéit non pas à nos hypothèses, mais à des conditions naturelles plus impérieuses. Par contre ce même développement a réduit les sociétés humaines au (Régime des Castes), et <sup>la grande masse</sup> des individus à leurs instincts primitifs. Je ne sais pas si par ce genre de progrès, nous ne sommes pas revenus à notre point de

la sélection) — comme on l'a appelée quelques fois — ressemble à la soi-disant (loi de Mariotte) dans la physique [professor Tait l'appelle la loi de Boyle!].

Ces deux lois sont flous, mal déterminées, dont la portée est susceptible de variation selon bien des circonstances que la loi elle-même ne peut embrasser.

C'est comme l'expression fameuse du temps de Sydenham : (maladie de la poitrine)!... expression qui englobait et confondait toutes les maladies de la poitrine de natures différentes que l'analyse moderne a nettement différenciées et précisément déterminées.

Je crois qu'il en sera de même pour le Darwinisme avec le progrès intégral de la science en général.

Donc, je suis darwiniste à ma façon : autant qu'il le faut, et là où il le faut!... j'ai toujours cette vénération enthousiaste pour le génie et la personne de Darwin, mais je suis un peu plus calme et réfléchi — que je n'étais il y a vingt ans — sur le darwinisme.

Par contre, et peut-être pour cette même raison, je suis vivement contre le radicalisme de la plupart des darwinistes, qui par un (sophisme d'observation) se permettent de faire des généralisations illicites, et fondent ces généralisations malheureuses sur des comparaisons absolument fausses. La morale sociale et individuelle s'en ressent malheureusement!

Supposons qu'on n'ait absolument <sup>rien</sup> à dire contre le principe du (survival of the fittest in the struggle for life)!... Que ce principe soit la vérité dernière, dans le domaine de (la vie animale). Il serait encore une erreur

et une erreur néfaste de la généraliser jusqu'à en faire le principe directeur de l'ordre moral et social. S'il est vrai qu'une lutte à outrance, une <sup>guerre</sup> ~~lutte~~ d'extermination soit la règle dans la vie exclusivement animale, il ne s'ensuit pas qu'il <sup>doive</sup> ~~puisse~~ en être ainsi parmi les êtres humains. Si l'humanité - même sauvage - <sup>des époques primitives</sup> se conformait strictement à ce principe darwiniste, ~~même~~ dans sa marche inconsciente vers un état meilleur, elle n'aurait pas été ce qu'elle est aujourd'hui, il n'y aurait pas un milliard et des centaines de millions d'hommes vivant sur la surface de la terre; des êtres humains qui ont des intérêts vitaux très solidaires qui les empêchent de se entre dévorer littéralement.

Si les radicaux du darwinisme <sup>pour justifier leur sophisme</sup> ~~invoquent~~ <sup>invoquent</sup> en faveur de ~~leur~~ <sup>ce principe</sup> thèse que nous devons nous conformer aux lois naturelles <sup>pour</sup> le plus grand bien de l'humanité, ils ont tort, car <sup>leur</sup> ~~leur~~ <sup>mes interprétation est la type d'un genre de</sup> ~~raisonnement~~ repose sur un sophisme de généralisation. La nature brute et brutale n'est et ne doit pas être un modèle de conduite pour nous. Même pour l'art je n'approuve pas la copie de la nature comme de ~~de~~ <sup>de</sup> une œuvre artistique. Alors pourquoi ces lois positives qui, tout en s'accordant avec la nature des choses pour être bonnes et utiles, atténuent et corrigent <sup>cependant</sup> ce qu'il y a de trop animal dans nos actes et nos tendances? Alors pourquoi ne pas revenir à la promiscuité et à l'inceste qui est la loi la plus franchement naturelle dans le monde animal? ... ~~Alors~~ pourquoi ces restrictions <sup>de la reproduction</sup> légales, ces conditions traditionnelles, ces coutumes et ces formalités sacrées qui font ce qu'on est convenu d'appeler ~~la vie de~~ l'acte de mariage <sup>qui légalise</sup> et la vie de famille? ...

Je crois avoir <sup>raison</sup> de faire la même remarque pour reprocher aux

note 2

Le monde actuellement habité par nous, n'étant malheureusement pas illimité, nous n'avons plus l'espoir de découvrir une autre Amérique et décerner ses habitants au nom de la civilisation. Mais <sup>est là!</sup> ça n'empêche pas que la politique de colonisation ~~avec toutes ses conditions requises~~ soit essentiellement dirigée <sup>et régie</sup> par cette même (loi animale). Les sciences économiques et sociales y jouent leur rôle, pour trouver le procédé <sup>le plus court</sup> ~~exclusivement naturel~~ selon lequel la nature <sup>avie</sup> détermine les individus et les espèces les plus faibles. C'est comme ça qu'on applique <sup>la loi</sup> mal observée de Maupertuis en Politique. La religion <sup>contribue</sup> Hélas, elle aussi à la réalisation de cette même fin, par la propagande qu'elle fait au nom de Dieu, pour semer la discorde entre les ~~les~~ représentants d'une même race, <sup>quoique</sup> et, cependant le sentiment de race, <sup>soit</sup> si intense aujourd'hui, est ~~ce~~ devenu (conscience) grâce au darwinisme. Au moyen âge <sup>il fallait</sup> on s'intéressait à savoir si un homme est catholique ou non, et il était facile pour un slave ou un normand de <sup>le</sup> devenir catholique à la rigueur. Il est cependant impossible de devenir anglais ~~ou~~ allemand ou français, si on a eu le malheureux sort d'être né sous une autre étoile aux Indes, dans l'Afrique centrale, ou en Cochinchine par exemple. Donc le fanatisme de race <sup>aujourd'hui</sup> est bien plus terrible que celui de la religion!

Il faut ajouter à <sup>tout</sup> cela l'épicurisme qui constitue le but visé de la vie moderne. ~~L'application des découvertes scientifiques~~ <sup>à l'industrie</sup> le développement de l'industrie, augmentent à tel point les besoins matériels de la vie civilisée, que la concurrence dans le champ économique <sup>qui</sup> ~~et~~ <sup>font même</sup> commercial s'acharne des désirs



à réaliser dans jamais pouvoir y arriver pleinement et pour tous. On ne voit pas de limite à cette tendance, de sorte que la formule du célèbre physicien est vraie, du moins pour la vie économique: réellement (l'étoffe de l'univers tend vers un maximum). Donc, la civilisation actuelle s'éloigne de plus en plus du but de l'égalité vers lequel elle prétendait tendre. Que m'importe (l'égalité devant la loi), si je ne suis pas assez heureux de ~~le~~ pouvoir vivre dans des conditions égales, et si je n'ai - dans le plus perfectionné des gouvernements - qu'une voie imbécile que les faiseurs de lois exploitent si facilement que l'on vient me demander au moment des élections une fois dans chaque ~~houzou~~ <sup>pour</sup> ~~l'année~~ <sup>deux ans</sup>.  
Donc, la philosophie du socialisme est une utopie, comme celle de la religion, puisqu'elle nous donne comme celle-ci la perspective d'un monde de béatitude qui ne se réalisera jamais pour la grande masse. Les quelques réformes négatives qui ont été réalisées dans la vie ouvrière sont l'effet du développement intrinsèque intégral et indépendant de l'industrie <sup>qui a fait</sup> plutôt que la victoire de la politique militante du socialisme qui n'a joué qu'un rôle effacé dans ce progrès. Par contre ce même développement a malheureusement réduit les sociétés humaines au (régime des castes) et les capacités conscientes à n'être plus que des instincts. Je ne sais pas si par ce ~~ce~~ genre de progrès irrésistible nous ne sommes pas revenus au point de départ.

Les gouvernements ne pourraient pas porter remède à cette fatalité. Car dans toutes ses formes connues et possibles ~~le~~ un gouvernement n'est au fond que la volonté d'une minorité qualitativement supérieure, une volonté qui

( La manière d'envisager et comprendre les problèmes de la vie), constitue une philosophie spéciale qui a ses assises sur toutes les catégories des conditions dont la résultante assure (le maintien et la conservation) de la vie humaine <sup>tant</sup> pour l'individu <sup>que</sup> comme pour la société. Je vais donner un <sup>court</sup> aperçu de ce que j'en pense, d'abord pour la vie politico-sociale.

Mes connaissances théoriques et mes expériences dans la vie pratique m'ont préparé, et même forcé à me faire une pareille conception philosophique de la vie: j'ai quarante cinq ans!

Pour ce qui concerne les conditions <sup>primaires</sup> de la <sup>vie</sup> animale, je crois, que Shakespeare a donné la solution de la question en une formule bien nette et précise: (To be, or not to be, that is the question!.)

~~Quoique en l'an de grâce 1913, nous ne soyons point considérés que comme des animaux, vous pouvez, néanmoins~~  
appliqués <sup>sans scrupule</sup> cette même formule à la politique internationale <sup>ou</sup> qui règle ~~les relations des nations entre elles:~~ <sup>car les</sup> nations civilisées, <sup>actuellement</sup> ~~qui vivent~~ <sup>ensemble</sup> entre elles, tout <sup>à fait</sup> justement comme les individus de l'âge de pierre vivaient <sup>entre eux</sup> sous le rapport de proximité, et de voisinage. L'opinion philosophique des temps modernes paraît justifier ce (procédé) <sup>foncièrement</sup> animal), par la formule darwiniste ~~par~~ (survival of the fittest in the struggle for life); formule qui repose sur la soi-disant loi de Malthus, ~~par~~ <sup>ne</sup> ~~qui~~ <sup>qu'</sup> représente une vérité dans le domaine exclusif de la biologie exclusivement biologique.

H  
qui agit comme force régulatrice de la société. Il peut  
changer ses lois mais non celles de la Nature et les condi-  
tions qui les soutiennent. La majorité, le (popolo comme  
on l'appelle) sera relativement ce qu'il a été tout le  
temps. Le dilemme <sup>remarquable</sup> de Shopenhauer <sup>est tout à fait vrai</sup> qui dit (que le  
despotisme est injuste parce qu'on ne doit pas gouverner  
un peuple contre sa volonté, mais que les peuples resteront  
éternellement mineurs) est remarquable.

L'art politique consiste alors en cette hypocrisie sub-  
lime de gouverner le peuple avec les meilleurs inten-  
tions possibles, tout en paraissant représenter <sup>sa</sup> leur volonté  
collective. Ce que certains hommes réussissent à faire  
mieux que les autres; bien heureux le peuple qui pos-  
sède des hommes pareils.

Voilà la signification de la vie, dans son acception  
~~politico~~ politico-sociale. Et pour toute cette fatalité nous  
n'avons qu'une panacée: la religion, qui est beaucoup  
au service de la politique que de la morale.

Je dois

On peut d'abord considérer la personnalité éminente d'un homme tel que Darwin, indépendamment des jugements critiques que <sup>peut attirer</sup> son œuvre scientifique et la philosophie qui en constitue le côté purement rationnel.

Il n'y a pas de doute que Charles Darwin soit un de ces rares hommes de génie dont l'humanité ~~peut être~~ en être justement fier. Rien que le fait indéniable, d'avoir modifié de fond en comble, la croyance de l'humanité sur des questions de première importance, en imposant à l'intelligence humaine une doctrine toute nouvelle, une doctrine diamétralement opposée à celle qu'elle avait reçue toute faite, de la bible, prouve une puissance extraordinaire. Un savant qui a <sup>1er</sup> par sa découverte bouleversé l'opinion universelle sur la création, opinion consacrée par des milliers d'années de soumission intellectuelle aux textes sacrés; Un savant qui a imposé une doctrine nouvelle qui a été acceptée par la majorité des grands savants du monde, et qui a finalement bouleversé l'enseignement; Bref un savant qui a occasionné à lui seul une véritable grande révolution dans le monde des idées, est certainement un génie extraordinaire. ~~Si la comparaison~~  
~~pas de faire une fausse comparaison j'aurais pu dire~~ ~~si je ne craignais~~  
~~qu'un~~ Alexandre le grand, César ou Napoléon, n'ont pas été plus puissants pour secouer et renverser l'humanité.

Je Darwin

Une pareille puissance prouve la force de persuasion et une doctrine qui exerce une pareille puissance sur les esprits non seulement des masses ignorantes qui connaissent la formule du (Struggle for life), mais sur les esprits des grands savants, doit certainement contenir une grande

Je dois d'abord considérer la personnalité éminente de Charles Darwin, indépendamment des <sup>objections</sup> jugements critiques, ou des approbations enthousiastes que son œuvre scientifique et ses idées philosophiques ont pu soulever dans le monde intellectuel.

On doit d'abord fixer <sup>et peser la valeur d'un homme de cette catégorie</sup> ~~l'importance~~ d'après l'influence <sup>qu'il a pu exercer sur les esprits,</sup> et la déviation <sup>qu'il a faite</sup> par la doctrine nouvelle qu'il a <sup>émise</sup> qu'une pareille doctrine a dû occasionner dans l'orbite de la croyance communément respectée ~~entre les hommes~~ <sup>depuis des siècles.</sup> De ce <sup>point de vue</sup> ~~cas~~ tel Charles Darwin est certainement un de ces rares <sup>général</sup> génies dont l'humanité puisse en être justement fier; De ces génies bienfaiteurs dont l'apparition inaugure le commencement d'une ère nouvelle dans la marche sacrée de la civilisation humaine.

Le fait est indéniable: Charles Darwin a de fond en comble modifié la croyance de l'humanité civilisée, en imposant <sup>sur des questions de première importance</sup> aux savants et aux hommes éclairés du monde entier une nouvelle doctrine diamétralement opposée avec celle que cette même humanité civilisée avait reçue toute faite de la bible et qu'elle respectait pieusement depuis des milliers d'années. Un savant qui a pu imprimer une déviation tellement sensible à un courant tellement fort et entraînant de l'opinion universelle, est sans doute un génie extraordinairement puissant. Pareille puissance prouve une force de persuasion; et une doctrine qui exerce une pareille puissance, doit ~~contenir~~ indubitablement contenir une grande vérité fondamentale, une vérité de principe, à supposer même que <sup>cette</sup> doctrine contienne beaucoup d'erreurs dans les détails.

I.

Je ne peux pas décrire fidèlement ce sentiment de profonde vénération, et même de dévotion que j'avais éprouvé, lorsque pour la première fois, j'avais visité la tombe de Charles Darwin à côté de celle de Newton au (Westminster Abbey), il ya cinq ans de ça.

J'avais déjà pu me faire une opinion toute personnelle sur l'évolution de la civilisation humaine en général; je savais bien qu'elle n'allait pas à pas mesurés, mais par sauts et par poussées; qu'elle présentait dans sa (courbe mal déterminée), des déviations latérales, que son mouvement n'était ni rectiligne, ni uniforme, qu'elle avait aussi des (époques de stagnation).

Les vrais grands génies, sont ceux, qui par leurs découvertes utiles et fécondes en conséquences, - ont pu remettre en marche l'humanité tombée dans la stagnation des croyances, dans cette espèce de léthargie intellectuelle, en la ramenant dans l'orbite normal qu'elle est obligée de suivre pour accomplir sa destinée, qui est le progrès!

Charles Darwin est un génie de ce genre.

On a maintes fois comparé l'œuvre de Darwin à celle de Newton. La comparaison est essentiellement vraie et bien fondée; car dans son domaine respectif, Darwin a fait ce que tous les grands génies avaient fait avant ou en même temps que lui, dans d'autres directions. Galileo, avait fondé la vraie science de (la physique) et y avait ouvert des horizons nouveaux. Copernicus avait fait de même pour l'astronomie. Descartes, Newton pour la géométrie et les mathématiques. Lavoisier, Dalton pour la chimie etc.

II  
vérité fondamentale, une vérité de principe, une vérité  
d'ordre général.

Qu'il importe que dans certains détails Darwin ait mal  
observé, mal jugé ou mal interprété la Nature!

Darwin a fait pour le développement intellectuel de  
l'humanité <sup>dans une certaine direction</sup> justement ce que tous les grands génies avaient  
fait avant ou avec lui dans leur domaine respectif:

Il a fait ce que Galilée avait fait pour la physique  
Ce que ~~Hélios~~ Copernicus avait fait pour l'Astronomie  
Ce que ~~Descartes~~ Descartes, Newton Leibnitz avaient fait pour la  
Géométrie et les mathématiques, Ce que Lavoisier avait  
fait pour la Chimie etc. etc. Darwin, ~~en~~ en  
retrouvant le voile phénoménal de la Nature sur un  
point quelconque, nous a ouvert des horizons nouveaux  
nous a montré des régions inconnues, qu'il n'a pas pu  
peut-être parcourir en tout sens; mais c'est à ses  
successeurs maintenant de l'explorer, et de compléter  
l'œuvre de cet explorateur. Christophe Colomb avait  
découvert un continent qu'il ne connaissait pas et qu'il  
n'avait jamais pu parcourir en tout sens.

Bacon avait inauguré une ère nouvelle en philosophie  
spéculative, que Descartes avait définitivement institué.  
Mais ces deux grands génies avaient des idées erronées  
sur bien des questions comme on le sait; mais qu'il importe!  
Ils ont ouvert des horizons nouveaux que leurs successeurs  
continuent d'exploiter.

Il est vrai que la constatation d'un fait n'est pas l'ex-  
plication de ce fait même; mais si le fait est principal et  
universel, il sert de principe d'explication pour des faits  
innombrables qui en dépendent. Newton par sa fameuse

II.

Sarwin, dans sa sphère d'étude propre, a constaté un fait aussi simple qu'universel, tout à fait comme Galilée et Newton. Il est vrai que la constatation d'un fait n'en est pas l'explication!... Mais le fait étant principal et universel, sert comme principe d'explication et facilite l'intelligence de phénomènes innombrables qui en dépendent. Newton n'avait pas pu expliquer l'origine et la nature de l'attraction; il n'a même pas hasardé une explication de ce genre, et l'attraction reste un mystère. Mais elle explique le (Cosmos = l'harmonie des mondes), tout aussi rationnellement que la marée, la chute d'une pierre, le ballon qui monte et les paradoxes hydrostatiques, enfin tous les phénomènes considérés, d'un point de vue exclusivement mécanique.



② III

découverte n'a fait ~~que~~ que constater un fait simple mais universel qu'il a énoncé avec précision sous forme d'une formule mathématique; mais il n'a pas expliqué la nature de l'attraction. Il n'a même pas hasardé une explication. Donc l'attraction en elle-même reste inexplicable; mais elle explique le cosmos, l'harmonie des mondes, comme elle explique la marée, la chute d'une pierre aussi bien que le ballon qui monte, etc.

Darwin a expliqué la variation de l'espèce, les modifications morphologiques et bien des facteurs et des circonstances qui agissent de concert et en concours pour opérer des modifications pareilles et bien des faits secondaires qui s'y rapportent <sup>ou qui en dépendent.</sup> directement ou indirectement; il est parvenu à une explication si large en constatant comme Newton un fait bien simple, mais universel dans le monde organique (le struggle for life). Et c'est bien sous ce rapport qu'il ressemble à Newton. Je ne peux pas décrire ce sentiment de <sup>tout à fait</sup> vénération, d'admiration et <sup>même de dévotion</sup> d'humilité que j'avais éprouvé lorsque pour la première fois j'avais visité à l'abbaye de Westminster, la tombe de Darwin toute près de celle de Newton! Je <sup>crois</sup> <sup>vrais</sup> à la métépsychose pour pouvoir dire que le même génie s'était incarné en Galilée puis en Newton et puis en Darwin.

Cette admiration sans borne pour la personnalité si distinguée de cet homme éminent, n'a pas <sup>pu</sup> pourtant causer une aberration dans mon jugement, tant qu'il s'agissait de considérer son œuvre scientifique à sa juste valeur.

La civilisation moderne — de l'Europe! — est depuis plus d'un demi siècle menacée d'un danger immanent: la guerre générale.

Je pense qu'il faut chercher les causes occultes de cette situation vraiment alarmante et anormale, dans les grands principes qui constituent la base même de la philosophie quasi naturaliste qui constitue les assises de la politique mondiale aujourd'hui.

La mesure absolue de cette supériorité <sup>aptitude</sup> s'étant l'aptitude à la <sup>survivance</sup> ~~pratique~~ dans la lutte pour la vie à exterminer et à supplanter les races soi-disant inférieures, sans aucune raison plausible, on a — avec une impitoyable logique — dédaigné de considérer la valeur morale des moyens qui assurent le succès.

De là l'impérialisme abject et criminel avec tout son décor brillant et toute sa pompe fanfaronne. De là aussi la politique désastreuse de colonisation.